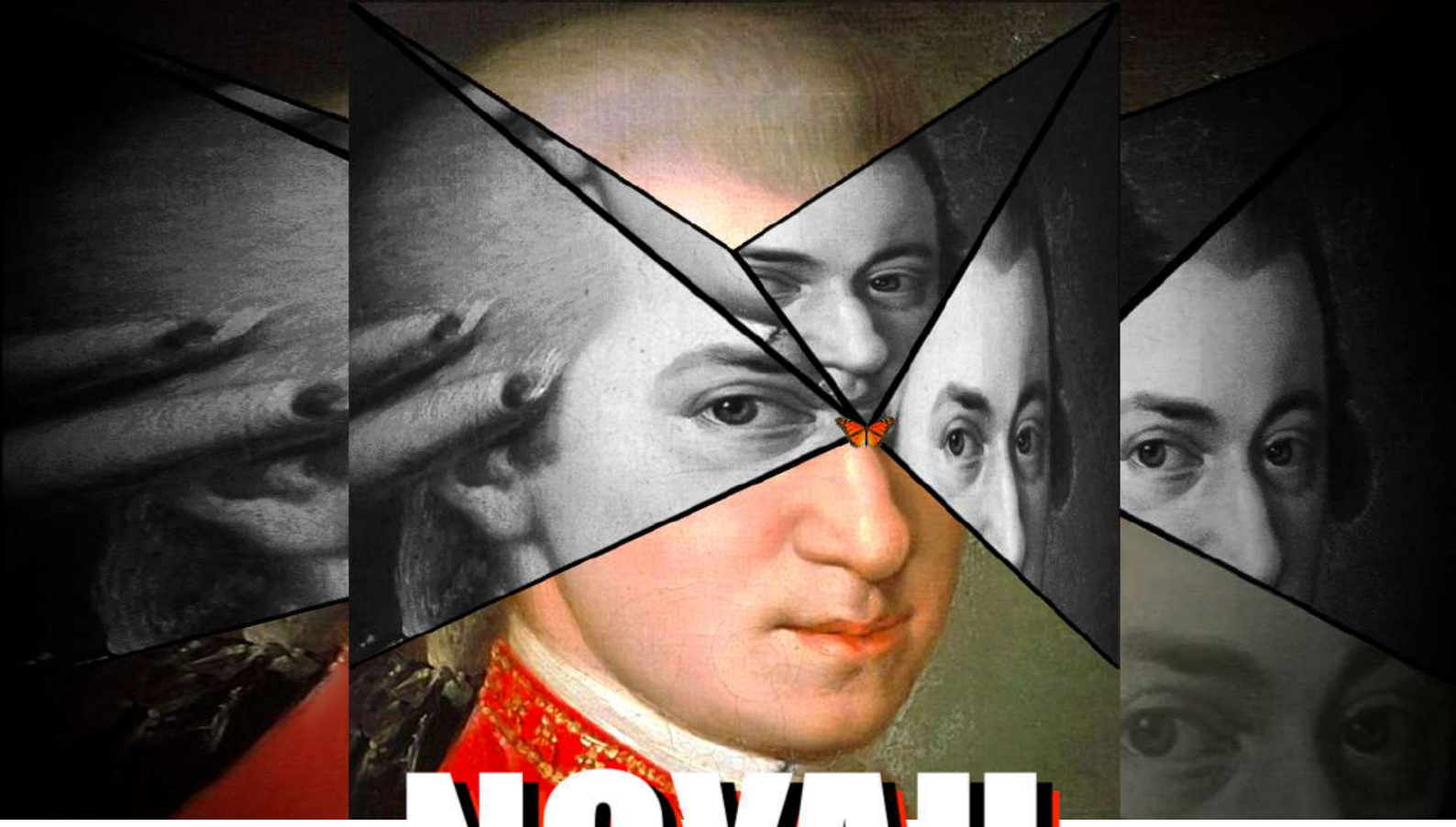

NOYAU DUR

« Mozart apparaît dans l'histoire de la musique comme un météore isolé, comme un phénomène unique à tout point de vue, comme un astre dont la lumière ne vient de nul part que de lui-même et qui se résorbera dès que sa source, c'est à dire son génie, se sera éteinte. »

Antoine Goléa - *La musique de la nuit des temps aux aurores nouvelles* (1977)

Le Mystère Mozart
poupée illuminée mais brisée…

Wolwgang Amadeus Mozart aurait-il pu être la première *« Poupée MK »* de l'histoire ? Question provocatrice et audacieuse…

Pourrait-il être, en quelque sorte, l'ancêtre de l'industrie du divertissement, une sorte de médium, poupée de génie, ayant marqué son temps de par la qualité et la quantité des œuvres produites ?
L'idée que des rituels initiatiques traumatiques subis par Mozart dans l'enfance, auraient pu jouer un rôle dans son développement psychologique, pour le moins complexe, ainsi que dans ses capacités créatives exceptionnelles, est une théorie intéressante que nous allons tenté d'étayer par une lecture psychologique et ésotérique de sa vie.

Nous appuierons cette thèse en remontant à son enfance et les liens qu'il a pu avoir avec les illuminés de Bavière - *illuminati* - et plus globalement avec les milieux maçonniques et para-maçonniques. Puis nous étudierons son profil psychiatrique à la lumière de la psychotraumatologie contemporaine, et enfin le lien qu'il existe entre traumatismes infantiles, création artistique et facultés parapsychiques de type médiumnique.

Cet homme au destin extraordinaire et aux capacités hors du commun, fut sans doute le musicien le plus précoce tant au niveau de son apprentissage du clavier que de sa faculté à composer.

« La mort est notre meilleur ami », écrit-il à son père… ce qui est une allusion très claire d'une appartenance à la franc-maçonnerie ; qui est une initiation à la mort et donc à la condition mortelle. Tout cela est tout à fait prévu dans ce que représente Mozart à l'époque de très étonnant… Vous avez les illuminés de Bavière, Mozart est un illuministe !

Un illuministe, c'est quelqu'un qui est persuadé d'avoir reçu directement de Dieu, si vous l'appelez comme cela, en tout cas de cette force puissante, une révélation personnelle qui l'a illuminé ; et donc il va se conduire en fonction de cette illumination. C'est le cas de Mozart de toute évidence et c'est ce qu'il dit dans cette lettre de façon très claire. Autrement dit la mort n'est rien par rapport à l'illumination que l'on a reçu personnellement…

Philippe Sollers - *France Culture* (2019)

C'est le 27 janvier 1756 que vient au monde le *« divin Mozart »*, alors prénommé Johannes-Chrysostomus-Wolfgang-Theophilus ; dernier-né d'une fratrie de sept. Signe du destin, tous ses frères et sœurs décédèrent dans les premiers mois de leur vie, à l'exception d'une sœur. Son père Léopold ignorait-il alors le caractère exceptionnel de cette naissance ?

La petite enfance de Mozart s'imprègne très vite de la musique, son père, pédagogue déjà réputé à Salzbourg, est nommé en 1757 compositeur à la cour et prendra rapidement en charge la formation de son fils qui ne fréquentera jamais l'école, son géniteur étant son unique professeur. Avant même de savoir lire, écrire ou compter, le petit Amadeus sait déchiffrer une partition et jouer en parfaite mesure. Dès l'âge de trois ans, il se divertit pendant des heures sur le clavier, à la recherche des harmonies, sous les yeux ébahis de ses proches. Il commencera à composer de la musique à l'âge de cinq ans puis passera sa jeunesse à se produire pour la noblesse européenne, devenant ainsi une sorte de mascotte internationale. C'est alors un enfant star multipliant les tournées sous la houlette de son agent… qui n'était autre que son père.

Mozart a baigné dès sa naissance dans les milieux maçonniques de Salzbourg, son beau-père et son beau-frère étaient tous deux francs-maçons et son père serait passé sous le bandeau à la Welfare Lodge de Vienne.

Il y avait à Salzbourg plusieurs groupes d'illuminés, une organisation para-maçonnique qui s'est répandue surtout à partir de 1776 en Autriche.
Il faut se rendre compte du milieu dans lequel Mozart a vécu, dans lequel les Mozart ont vécus… Il y avait à Salzbourg un milieu très pénétré par les

idées maçonniques et para-maçonniques. Il n'y avait pas beaucoup de loges officielles, par contre il y avait de très nombreuses loges para-maçonniques, en particulier celles des « illuminés » dits « illuminati ». Les loges et les réunions des illuminés se sont multipliées, d'abord en Bavière et puis surtout de l'autre côté de la frontière, dans la principauté de Salzbourg. Le milieu dans lequel Mozart a vécu était totalement imprégné par cette spiritualité, par cette orientation.

Le tout jeune Mozart a été en contact précis, technique je dirais, avec cette orientation, avec ces milieux. Le Mozart de onze ou douze ans, écrit une mélodie qui est un texte maçonnique, qui est beau et enfantin, comme beaucoup de choses du jeune Mozart ; et qui va être à l'origine du menuet de l'une de ses grandes symphonies. Ceci n'est pas accidentel et surtout ce n'est pas négligeable…

Carl de Nys, musicologue spécialiste de Mozart, (RTS, 02/01/1990)

Dès l'âge de 16 ans il écrivait une cantate en réponse à la commande d'une loge de Munich. Puis en décembre 1784, à l'âge de 28 ans, il sera initié à la très progressiste et anti-religieuse loge dite *« La Bienfaisance »* et passa en quelques semaines du grade d'apprenti au grade de *Maître Maçon*.

Une grande partie de son œuvre est inspirée des valeurs et croyances de la franc-maçonnerie, il a en effet produit de nombreux morceaux pour les loges et autres rituels maçonniques ; tout en composant en parallèle plus de soixante pièces de musique sacrée pour l'Église Catholique. Ce fut là sa grande dualité spirituelle, mais c'est au sein de la structure maçonnique que Mozart a trouvé le soutien financier ayant favorisé la propulsion de sa carrière.

Mozart ne côtoyait pas seulement les loges régulières, mais nous pouvons dire qu'il était lui-même un *illuminati*. Même s'il ne semblait pas partager totalement leur idéologie, il s'intéressait à l'ésotérisme et à la Gnose, une thématique se retrouvant dans certaines de ses œuvres. Wolfgang et son père fréquentaient notamment la loge d'Apollo, organisation para-maçonnique fondée par ces illuminés de Bavière ; dont le centre local était la loge d'élite « *L'Harmonie Véritable* », dirigée par le grand maître Ignaz von Born, et dont Mozart et son père faisaient également partie.

Alors c'est curieux, parce que le fameux Otto von Gemmingen (Vénérable de « La Bienfaisance ») qui avait fait entrer Mozart en loge, était assez proche des Rose-Croix. Donc il y a des passerelles, et ça ce n'est pas très clair, on ne sait pas trop qui appartenait à quoi… Dans les loges « La Bienfaisance » et « L'Humanisme » il y avait beaucoup d'illuminés, cette branche ayant été interdite en Bavière, interdite un peu partout. Mais les illuminés n'avaient pas disparus et ils ont intégré un certain nombre de loges maçonniques, dont celle d'Ignace von Braun, qui lui-même était proche des illuminés.

Éric Chaillier, Mozart et la franc-maçonnerie (2025)

Mozart était étroitement lié à une loge qui fut le haut lieu de la recherche sur les Mystères, de 1782 jusqu'à 1787 ; la loge « Harmonie Véritable ». En tant que Maître de cette loge, Born initia un projet de recherche d'envergure visant l'étude systématique de tous les cultes à Mystères de l'antiquité dont on avait connaissance à l'époque. Il y eu des études sur les Mystères Perses, de Mithras, les petits et grands Mystères des hébreux, les Mystères d'Eleusis et les Mystères Dionysiaques ou Bacchiques.

Jan Assmann, Auditorium du Louvre (2009)

Il est rapporté que le tristement célèbre Adam Weishaupt, fondateur des illuminés de Bavière, était ami avec Amadeus Mozart.

Lorsque nous parlons de loges dites « para-maçonniques », comprenons bien bien qu'il s'agit là des loges ésotériques, kabbalistes, pratiquant l'occultisme. Loges que l'empereur Joseph II avait fait fermer.

Il n'est pas contre la maçonnerie, mais il n'est pas complètement pour. Je cite Joseph II : « Je ne crois pas en leurs illusions, sans contrôle ils peuvent s'avérer pernicieux, funestes pour l'ordre public, les mœurs et la religion.» Il dit aux francs-maçons viennois, messieurs vous êtes à peu près mille, vous avez huit loges, vous n'en aurez plus que trois maximum, et puis tous les farfelus, la kabbale, les travaux un peu ésotériques, fini !

Éric Chaillier, Mozart et la franc-maçonnerie (2025)

Face aux restrictions étatiques visant à contrôler et surveiller les sociétés secrètes sur décision de l'empereur Josephe II, Mozart a lui-même eu pour projet de fonder une loge nommée *« La Grotte »*, peut-être en référence à ses souvenirs d'initiation au cœur du parc de Aigen dans une grotte appelée le *« Trou des Sorcières »*…

> *Nous revenons ici parce que le parc de Aigen, ainsi que son château et son église, étaient en fait un important lieu de réunion secret pour les francs-maçons illuminati. La connexion, c'est que Mozart et son père Léopold connaissaient bien le propriétaire du parc de Aigen, il s'agissait de Basil von Aman. Basil avait conçu ce parc, pas seulement pour sa beauté, mais également pour en faire un lieu de réunion secret pour les membres de la loge Apollo, et nous pensons qu'ils se retrouvaient dans cette grotte.*
> Katie Mahan, *Mozart Snapshot #34 / Mozart & the Freemasons*

> *Ces illuminés tenaient souvent leurs réunions dans le parc de Aigen à Slazbourg. Ils en avaient fait une sorte de forêt des dieux, avec des autels, des monuments funéraires, etc… ce parc appartenait à l'un de leurs membres, von Aman, un des amis de la famille Mozart, le père en parle dans ses lettres. La cérémonie d'initiation se passait au Hexenloch, c'est à dire le « Trou des Sorcières » : une grotte dont l'entrée était flanquée de deux colonnes soutenant un symbole des Mystères d'Isis, c'est-à-dire un Sphinx ailé... La tradition rapporte que dès l'époque romaine, cette grotte avait servie aux fidèles de Mithras et d'Astarte. En y pénétrant, on entend une chute d'eau au fond de l'abîme. Les cérémonies d'initiation avaient lieu la nuit et la grotte était éclairée par des torches, ce qui est tout à fait le décor de la scène des « épreuves » de La Flûte Enchantée. Mais il y a plus précis encore, dans la description salzbourgeoise de 1792, Hugenot précise à la page 468, que le haut frat' « Hernz V. Et Mr von Aman organisaient des réunions nocturnes dans cette grotte avec Mozart !*
> Carl de Nys, musicologue spécialiste de Mozart, (RTS, 02/01/1990)

Il est rapporté qu'à l'âge adulte, Mozart présentait une certaine labilité émotionnelle, les frustrations, les conflits, le stress, entraînaient chez lui une réaction émotionnelle difficilement maitrisable, se manifestant par des colères parfois violentes. De même ses célèbres épisodes euphoriques pouvaient très rapidement se transformer en des épisodes de grande tristesse. Les biographies de Mozart laissent présager qu'il a souffert d'épisodes dépressifs sévères. Plusieurs auteurs affirment que Mozart aurait développé un trouble bipolaire et que ses innombrables et qualitatives compositions auraient été le fruit de cette disposition créatrice de l'état maniaque, cette phase d'hyperactivité pouvant entraîner une diminution du sommeil et une accélération de la pensée aboutissant à une hypercréativité chez l'individu déjà prédisposé.

Il va sans dire que Wolfgang Amadeus Mozart était doté de l'oreille absolue, il possédait également une mémoire eidétique, mémoire photographique extrême, autrement dit il était hypermnésique, facteur commun de certaines victimes…

Mozart jouissait d'une intelligence phénoménale, lui offrant une lucidité sur le monde dans lequel il vivait, mais aussi une fragilité exacerbée, ce que nous définissons de nos jours comme une hypersensibilité. Une caractéristique qui se manifestait notamment chez lui par une véritable phobie de la trompette, à tel point que le son aigu de cet instrument le terrifiait et provoquait chez cet enfant des symptômes physiques proches de la convulsion…

Mozart semblait constamment tiraillé entre son génie créatif et des angoisses profondes. Son profil psychologique laisse penser que le génial compositeur aurait souffert d'un trouble de la personnalité limite, dit *Borderline*, caractérisé par des humeurs instables et débordantes, des agissements imprévisibles parfois obsessionnels, une image de soi non définie et fluctuante, un sentiment de vide intérieur et une hypervigilance… Le trouble *Borderline* étant aujourd'hui reconnu comme étant la conséquence de traumatismes survenus durant l'enfance…

Au premier plan, on a les abus ou les maltraitances d'ordre sexuel, qui vont des attouchements à des actes beaucoup plus sévères ; souvent des actes répétés au cours du développement de l'enfant. On a entre 70% et 90% des patients « borderline » qui ont vécus des maltraitances sexuelles durant leur enfance. La particularité, c'est que c'est souvent par des proches de la famille, du cercle familial.
Dr Nader Perroud

Dans mon étude, environ 90% des personnes atteintes du trouble de la personnalité borderline ont déclaré avoir subi des abus et des négligences. Sur ces 90%, 60% avaient subi des violences sexuelles. Il s'agissait de viols survenus à un très jeune âge.
Dr Mary Zanarini

Les études montrent que 70% des personnes diagnostiquées avec un trouble borderline ont vécu des traumas sous une forme ou une autre. Cela renforce l'idée que ce trouble est une forme d'état post-traumatique.
Dr Frank Yeomans

Notons que le trouble borderline ou bipolaire est souvent diagnostiqué chez les personnes ayant un trouble dissociatif de l'identité. Les symptômes et comorbidités se chevauchent et peuvent prêter à confusion surtout chez les thérapeutes et psychiatres non formés aux états dissociatifs.

S'ajoutent également chez Mozart des éléments d'une personnalité dépendante ; en effet le compositeur a été pendant très longtemps tributaire de son père pour toute décision importante de sa vie, notamment pour la gestion de son argent. Mozart avait semble-t-il une grande difficulté à gérer ses dépenses, parfois qualifiées de compulsives ; autre symptôme d'un probable trouble borderline. Ce syndrome de personnalité dépendante pourrait également s'expliquer par son éternel infantilisme, sa sœur Marie-Anna écrira en 1792 à ce propos :

« *Hormis sa musique, il est resté un enfant, et c'est là la principale caractéristique du côté obscur de sa personnalité : il avait toujours besoin d'un père, d'une mère ou de quelqu'un qui s'occupe de lui ; il était*

incapable de gérer l'argent (…) Cet être qui, considéré comme un artiste, avait atteint le plus haut degré de développement dès son plus jeune âge, demeura jusqu'à la fin de sa vie complètement enfantin dans tous les autres aspects de son existence. Jamais, jusqu'à sa mort, il n'apprit à exercer les formes les plus élémentaires de maîtrise de soi. »

Certains aspects du syndrome autistique d'Asperger, tels que les mouvements corporels répétitifs, les tics moteurs ou phoniques, ont également été décrits chez Mozart. L'auteur allemand Wolfgang Hildesheimer écrivait que Mozart :

« était aussi étranger au monde de la raison qu'à celui des relations humaines. Il était uniquement guidé par l'objectif du moment. »

Nous passerons sur ses obsessions scatologiques à la fois dans ses lettres et certaines de ses pièces musicales, laissons cette anal-yse aux psychologues francs-maçons les plus aguerris…

Les troubles psychiques, particulièrement les troubles de la personnalité semblent liés à ce que l'on nomme communément le « génie ». Les troubles dits « bipolaire » ou « borderline » ont été qualifiés par certains comme une *« brillante folie »* à cause de l'expansion psychique qu'il peuvent parfois entraîner, autant vers la créativité constructive que vers la psychose destructrice. Daniel Smith, professeur à l'université de Glasgow a mené une étude démontrant que les troubles psychiques, notamment la bipolarité, se retrouvent en effet plus fréquemment chez les gens disposant d'un quotient intellectuel et d'une créativité supérieure à la moyenne.

Autrefois, la *maladie* psychique était même considérée comme un don et elle l'est encore de nos jours dans certaines cultures. Aristote déclarait : "*Aucun grand génie n'a jamais existé sans un brin de folie".*

Le lien entre la folie, le trouble psychique et le génie est une notion ancienne, mais nous devons aujourd'hui y associer la notion de traumatismes infantiles ; trop longtemps ignorée ou volontairement écartée. Les traumatismes qui provoquent une hypervigilance et une hyper-intuitivité

peuvent donc indirectement développer une certaine créativité chez l'individu, pouvant même devenir un médium canalisant des inspirations d'ordre surnaturelles ; même si cette affirmation relèvera pour beaucoup d'une naïveté poétique en ce qui concerne Amadeus Mozart…

Si l'on se rapporte à certaines études montrant que les troubles de la personnalité tels que le trouble bipolaire ou le trouble *borderline* ont le plus souvent une origine traumatique remontant à l'enfance, le lien entre traumatismes et créativité peut donc être établi. Le génie artistique pourrait avoir pour origine une *défaillance* dans l'organisation des connexions cérébrales, ou devrait-on dire plutôt un *câblage* particulier du cerveau s'étant établi durant l'enfance traumatique. Ces traumas augmentant d'un côté les capacités cérébrales tout en perturbant de l'autre l'équilibre émotionnel et spirituels.

Le processus créatif artistique a parfois été décrit avec des termes se rapprochant beaucoup de la dissociation, de la transe, voir même de la possession…

> *La dissociation qui est cet de conscience modifié, qui se produit très souvent chez des sujets ayant subi des traumatismes à un moment ou autre de leur vie ; et qui très souvent ont également un « état limite » ou trouble borderline. C'est un sujet particulièrement intéressant parce que l'on constate que toutes les cultures du monde utilisent les états de conscience modifiés. Il existe un phénomène, que l'on va appeler d'une manière générale « transe », que l'on utilise également en hypnose médicale. Cette transe, pour toutes ces cultures, sont une manière d'aller glaner une information, il s'agit de chercher de l'information ailleurs que dans la conscience.*
> Dr Lemoine - Medscape 2017

En effet, l'état second qui accompagne l'activité de certains créateurs débouche parfois sur des phénomènes si déroutants qu'ils ont parfois été classés dans les phénomènes occultes et paranormaux. La personne s'efface et laisse la place au génie artistique, elle devient alors le médium de quelque chose qui souvent la dépasse et qui s'exprime à travers elle.

Voilà un trait commun à beaucoup de grands artistes de notre monde, et nous comprenons alors que la dissociation traumatique puisse engendrer par la suite certains états seconds propices à la création, ou « réception », artistique.

L'*intuition* est définie comme *« la capacité de sentir ou de savoir immédiatement les choses sans aucun raisonnement. »* Carl Jung définit l'intuition comme une *« perception par l'inconscient »*. Les traumatismes chez un jeune enfant, n'ayant pas l'intellect et la force physique nécessaire pour se défendre, développeront chez lui ce que l'on nomme un « sixième sens » manifesté par une hypervigilance et une hyper-intuitivité pouvant entraîner une créativité hors-norme.

Les diverses biographies de Mozart recensent quelques 27 pathologies : maniaco-dépression, personnalité limite, hyperactivité avec troubles de l'attention, syndrome obsessionnel, paranoïa, etc Il a même été suggéré que Mozart n'aurait pas vraiment composé ses musiques mais qu'il aurait plutôt été victime d'« hallucinations musicales », pour ne pas dire de médiumnité artistique.

Car si effectivement Amadeus Mozart a été brisé par des rituels traumatiques durant son enfance, il était possiblement connecté à d'autres dimensions lui permettant de canaliser des données musicales d'une qualité et d'une quantité exceptionnelles.

Mais qu'est-ce que la médiumnité ?

Le psychologue et médium Jon Klimo définit ainsi la transe médiumnique :

> *« La communication d'informations à un être humain réalisée à partir d'une source qui existe à un autre niveau que la dimension physique que nous connaissons, et qui ne vient pas de l'esprit du médium.»*

La musique de Mozart est portée par une étrange évidence. Elle paraît être née sans efforts, elle paraît être là comme si elle avait toujours été là. De mon point de vue je ne comprend pas ce qui l'a fait advenir. On est face à quelque chose de mystérieux avec Mozart.

David Fray, pianiste

L'œuvre de Mozart est unique au monde et se détache de celle des autres compositeurs à tel point qu'il existe même une littérature relative à l'étude scientifique de ce que l'on nomme *« l'effet Mozart »* : se traduisant notamment par l'augmentation des performances cognitives par l'écoute de sa musique ; dont la source profonde reste encore aujourd'hui un grand mystère…

Le directeur d'opéra Nicholas Till écrira au sujet de Wolfgang :

« Mozart, l'homme, peut être décrit comme le simple dépositaire terrestre de son génie divin, Amadeus le bouffon ricanant, ignorant que la voix de Dieu parle à travers lui ; Langage mystérieux d'un royaume spirituel lointain.»

Nicholas Till, « *And God created Mozart » The Guardian 5/12/1991*

Définition de « Génie » :

- *« Divinité tutélaire attachée à un individu, esprit bienfaisant ou malfaisant qui inspire des pensées ou des actions »*
- *« Qualité remarquable d'un esprit supérieur capable de créer, d'inventer, d'entreprendre des choses extraordinaires. »*

Mozart a déclaré au sujet de sa manière de composer :

« C'est alors que les idées me viennent à torrents, le plus volontiers. D'où ? Comment ? je n'en sais rien, je n'y peux rien. Je garde celles qui me plaisent dans ma tête et je me les fredonne –c'est ce que les autres m'affirment, en tout cas. Mon cerveau s'enflamme, surtout si on ne me dérange pas, je le développe de plus en plus, toujours plus clairement. L'œuvre est alors achevée dans mon crâne, ou vraiment tout comme,

même si c'est un long morceau, et je peux embrasser le tout d'un seul coup d'œil comme un tableau ou une statue. Dans mon imagination, je n'entends pas l'œuvre dans son écoulement, comme ça doit se succéder, mais je tiens le tout d'un bloc pour ainsi dire, ça c'est un régal. L'invention, l'élaboration, tout cela ne se fait en moi que comme un rêve magnifique et grandiose, mais quand j'arrive à super-entendre ainsi la totalité assemblée, c'est le meilleur moment. Comment se fait-il que je ne l'oublie pas comme un rêve ? C'est peut-être le plus grand bienfait dont je doive remercier le créateur. »

- Confidences de Mozart à Rochlitz *; Extraits des lettres de Mozart*, dans *Das Musikleben*, 1ère année, 1er cahier, Mayence, 1948

Nous voyons que Mozart décrit sa composition comme une réception passive. Les idées musicales lui venaient d'un seul bloc dans l'esprit, il n'avait alors plus qu'à poser les notes sur le papier, sans effort. Dans une lettre à son père en 1781, il évoque comment une mélodie surgit soudainement, comme si elle était « dictée » par une source extérieure transcendant sa propre volonté.

Le biographe américain Maynard Solomon, auteur de *« Mozart : A Life »* avance que Wolfgang entrait dans des transes créatives, proche d'un état médiumnique. Une créativité semblant dépasser l'entendement humain, comme si Mozart transcrivait plutôt que créait, comme si les mélodies lui étaient offertes, plutôt que laborieusement construites. C'est en effet ce que pourrait suggérer la perfection et l'universalité de ses compositions produites avec une rapidité et une spontanéité quasi-miraculeuse. De plus, ses manuscrits ne montraient que très peu de ratures, suggérant une transcription directe provenant d'une source préexistante.

« Il écrivait tout avec une facilité et une légèreté qui pouvaient, à première vue, sembler de la hâte. Son imagination lui présentait l'œuvre tout entière, nette et vivante, dès qu'elle était commencée. On rencontre rarement dans ses partitions en brouillons des passages raturés ou biffés. L'ouvrage était toujours terminé dans sa tête avant qu'il ne se mît à écrire. »

Franz Xaver Niemetschek , compositeur tchèque, auteur d'une biographie de Mozart (1798)

Le musicologue mozartien germano-américain Alfred Einstein avance l'idée d'un Mozart *« possédé »* par une force supérieure, dont les compositions semblaient canalisées dans une fluidité non humaine, il écrit :

> *« Le processus créatif de Mozart est l'un des mystères du génie humain. Lui-même parlait de ses idées comme si elles lui venaient de l'extérieur, comme s'il n'était qu'un réceptacle pour une puissance supérieure. »*

Goethe, qui avait rencontré Mozart enfant lorsque lui-même avait 14 ans, le qualifiait de personnalité *« démoniaque »*, possédant une puissance incompréhensible, éclipsant le talent de ses pairs :

> *« Les démons, pour taquiner et berner l'humanité, usent parfois de créatures solitaires qu'ils ont douées d'une séduction inégalable… ainsi ont-ils fait de Mozart une figure de la musique qui est hors d'atteinte. »*
> - Goethe

> *« Il existe un type étrange d'être humain chez qui se joue une lutte éternelle entre le corps et l'âme, entre l'animal et le divin, pour la domination. Chez tous les grands hommes, ce mélange est frappant, et chez nul autre autant que chez Wolfgang Amadeus Mozart. Sa vie fut une lutte constante pour réconcilier le trivial avec le sublime, le terrestre avec le divin. Son génie n'était pas simplement un don ; c'était une force qui le possédait, le poussant à créer malgré ses faiblesses humaines. »*
> - Alfred Einstein

L'idée que Mozart ait pu être exposé, dès son enfance, à des rituels initiatiques traumatiques ; au sein des *Illuminés de Bavière* dans les cultes à Mystères, pourrait effectivement expliquer certains aspects de sa personnalité et de son génie créatif. Les rituels initiatiques ont souvent pour but de provoquer des états modifiés de conscience, de fracturer l'individu pour la connecter à d'autres dimensions : c'est la *« Loi de la Dissociation »*, mise en pratique par les sociétés secrètes. Cela pourrait expliquer pourquoi Mozart, tout au long de sa vie, semble avoir eu une capacité émotionnelle et

psychologique hors norme, ayant pu être perçu comme une forme de médiumnité, une connexion à des forces supérieures.

Les rites de passage initiatiques sont souvent conçus pour provoquer une « mort symbolique » (pouvant aller jusqu'à une expérience de mort imminente), un traumatisme psychologique transformant la personne et l'ouvrant même à la possession démoniaque. Dans le cas de Mozart, on pourrait imaginer qu'une exposition précoce à de tels rituels aurait pu le fractionner et le rendre réceptif à l'influence de certaines entités. Nous savons également que les loges para-maçonniques fréquentées par Mozart sont particulièrement centrées sur l'ésotérisme et la métaphysique, travaillant à développer chez l'humain les facultés parapsychiques, dites extra-sensorielles, telles que clairvoyance, médiumnité, voyage astral, télépathie, etc…

Comme nous l'avons vu, la théorie selon laquelle un enfant soumis à des actes profondément traumatisants pourrait développer une hyper-sensibilité émotionnelle et créative n'est pas nouvelle. Certains psychiatres reconnaissent que les traumatismes précoces peuvent impacter l'enfant sur le long terme en altérant sa chimie cérébrale et en façonnant l'alchimie neuronale, tout en déverrouillant ses corps spirituels ; l'ouvrant alors aux autres dimensions.

L'hyper-céativité de Mozart pourrait également être expliquée par une tentative de canaliser et extérioriser ses souffrances intérieures, conscientes et inconscientes (peut-être des mémoires traumatiques amnésiques), afin de les exprimer artistiquement dans un flot permanent et quasi-incontrôlable ; dans une forme de catharsis organisée et harmonieuse. Des biographes ont suggéré que le compositeur percevait ses œuvres comme des exorcismes de ses propres démons intérieurs.

Malgré son succès, Mozart a eu des périodes de grande souffrance émotionnelle et psychologique à l'âge adulte et ses relations personnelles complexes, ses difficultés financières, ainsi que sa santé fragile peuvent

également être vues à travers cette lentille de personnalité perturbée par des événements traumatiques précoces.

Ainsi, Amadeus le fracturé, le fêlé qui laissait passer la lumière, était non seulement un génie artistique, mais aussi une victime de ses propres capacités extraordinaires ; se devant de créer encore et encore pour évacuer, telle une soupape, la pression de son feu intérieur bouillonnant ; expliquant les explosions de violence traversant certaines de ses œuvres…

La théorie selon laquelle Mozart serait l'ancêtre des *poupées MK* contemporaines reste provocatrice, tant la qualité de son œuvre est à mille lieux des productions commerciales actuelles. Cela dit, des facteurs communs permettent de faire ce sulfureux parallèle : la psychologie torturée d'une personnalité infantile, parfois qualifiée de « démoniaque », l'exploitation de « l'enfant star » propulsé dans d'interminables tournées, une créativité débordante à tendance médiumnique, canalisée dans une carrière artistique, le tout baignant en milieu occultiste maçonnique de type « illuminati ».

Nous conclurons cette capsule de Noyau Dur sur un aspect hautement mystique de sa vie : la séquence créative de son célèbre Requiem. Une œuvre qu'il a en partie écrite alors qu'il était malade et apparemment convaincu qu'il allait bientôt mourir. Il aurait eu l'impression d'être hanté et que l'ouvrage lui était dicté par des forces occultes sous forme d'inspirations et de visions. Mozart évoque la commande de cette funeste Messe comme venant d'un mystérieux émissaire lui ayant rendu visite, une sorte de messager de la mort l'ayant contacté pour l'informer de sa propre fin… peut-être était-ce là la dernière commande de la Loge ?

> *Mozart est bien mort de manière dramatique et cela n'a jamais vraiment été élucidé. Il est vrai aussi qu'il n'y avait personne à son enterrement, lui qui était franc-maçon, où étaient ses frères ? On l'a jeté dans la fosse commune… alors la fraternité maçonnique, tu m'excuse mais…*

Donc il s'était passé quelque chose avant, on le sait, on ne veut pas en dire plus. Attention je ne suis pas en train de dire que les francs-maçons ont assassiné Mozart, mais ce n'est pas du tout net. En tout cas cela ne marchait plus depuis un moment, il était très fâché que le directeur du théâtre dans lequel allait être créée la Flûte Enchantée avait fait des coupure parce qu'il y avait des choses qu'il ne fallait pas montrer (aux profanes), et il était donc furieux de cette censure.
Stéphane Blet, 2021

Je sors du sommeil et je me dis: Ouah ! Retranscrits ça sur du papier.
Tout cela est étrange, tu entends des paroles et tout est là devant tes yeux.
Je ressens que quelque part, à un certain endroit,
tout a déjà été fait et je suis juste un messager
qui le transmet au monde.

- Michael Jackson / *Rolling Stone*, février 1983